

Extraits des journaux Français.

—L'ordre est arrivé à Dresde, le 25 avril, de mobiliser le contingent fédéral saxon. Les troupes se mettront en marche la semaine prochaine et suivront les Bavarois, qui ont pour destination le Tyrol et le Rhin.

—Une lettre de Saint-Pétersbourg, du 21 avril, annonce qu'une grande quantité d'or ayant été récemment exportée, l'exportation des espèces en or vient d'être prohibée.

—Le roi de Suède a ordonné d'armer dans le port de Carlscrona, en toute hâte, 7 vaisseaux de ligne de 62 à 80 canons.

—Nous tenons d'un négociant français établi à Kerson, arrivé avant-hier à Paris, qu'un mouvement considérable de troupes a lieu dans la Russie méridionale. Plusieurs bâtiments chargés de soldats ont descendu le Dniéper depuis peu, et il est avéré que des corps, tirés de l'armée du Caucase, se concentrent à Odessa et à Tangarock, tandis qu'une activité recrudescente règne dans les travaux maritimes de la flotte impériale à Sébastopol.

On dit hautement à Kerson que tout se dispose pour une grande expédition. Le but de ces armements inquiète sérieusement la Porte. N'est-ce pas sur la ligne où est bâtie Kiew, que, lors du voyage de Catherine II, Potemkin avait fait placer l'inscription, *Chemin de Constantinople*?

—On lit dans le *Sémaphore de Marseille* : "La légion italienne qui a pris passage dimanche dernier dans notre port sur le bateau à vapeur le *Caire*, a débarqué le 25 à Gênes sans aucune opposition de la part des autorités sardes. Elle a quitté ce port le 26 pour aller rejoindre le quartier-général de l'armée, qui opère en ce moment en Lombardie."

—M. Mitchell, de l'United-Irishman, assistait dernièrement à un meeting des considérables irlandais à Drogheda. Il a harangué l'assemblée, disant que, pour conquérir ses droits, le peuple irlandais devait faire ce qu'ont fait les démocrates en France. En conséquence, il conseille l'organisation des clubs, la fusion française des barricades, l'assaut du palais, l'incendie du trône.

Un mouvement chartiste a eu lieu à Greenock, samedi dernier. A deux heures, un rassemblement composé de 800 individus se retirait dans Virginia-street, lorsque la police lui a barré le passage ; des cris se sont fait entendre ; mais les consables ont usé vigoureusement de leurs bâtons, et un grand nombre de personnes ont été très-sérieusement blessées.

—M. Thomas Steele, cet ancien compagnon d'O'Connell, qui s'était précipité, il y a quelques jours, du haut du pont de Waterloo dans la Tamise, ayant donné caution qu'il ne recommencerait pas, a été remise en liberté.

—Le *Times* cite une lettre de Hull, datée de lundi soir, où il se qui suit : "La Julie vient d'arriver de Copenhague en 72 heures. Elle rapporte que les vaisseaux danois arrêtent tous les bâtiments prussiens qui passent le Sund, mais qu'ils laissent passer les bâtiments portants pavillon hanovrien. Dans le port de Copenhague, 30 bâtiments prussiens, chargés de provisions, ont été capturés."

—Le *Morning-Herald* publie une lettre d'Athènes, sans date, qui contient les faits suivants : "Le parti anglais voulait se défaire du roi et mettre à sa place Mavrocordato président, sous la protection de l'Angleterre. Un mouvement devait avoir lieu le jour de la fête nationale ; le roi, disait-on, devait être tué en sortant de l'église, le palais attaqué." Le corps diplomatique résolut d'accompagner le roi à l'église. Le roi y fut accueilli avec enthousiasme ; la reine pleura d'atten-

drissement, et les cris se renouvelèrent. Le soir, une quinzaine d'étudiants parcourent les rues en proférant quelques cris séditieux ; mais ils furent bientôt dispersés. Ainsi se termina ce ridicule mouvement."

—La crise financière vient aussi de réagir sur la Suisse. On estime les pertes que Genève a subies dans les derniers temps à plus de cent millions, les Genevois ayant placé une grande partie de leur fortune dans les fonds publics. A Neuchâtel, la première maison de banque a fait faillite, et le chef de la maison s'est brûlé en suite la cervelle. Les maisons de Bâle n'ont pu continuer leurs affaires qu'en s'associant ensemble. A Zurich et à Berne, on se trouve dans un grande difficulté. Ajoutez à cela les misères que la guerre du sunderbund a causées.

—On lit dans l'*Abécille de l'Atlas* : "Les Arabes de l'Ouarensis sont en pleine révolte. De nombreuses troupes ont passé ces jours derniers à Blidah, affant châtier ces tribus de sauvages, que l'intérêt seul des chefs avait jusqu'ici maintenus sous notre obéissance. M. Fénelon, officier du bureau arabe de Milianah, a, dit-on, été enlevé."

PARIS, 3 mai.—Décidément, les républicains de la veille ne veulent pas pardonner à la France tout entière de n'être républicaine que du lendemain. C'est de la part des citoyens Blanqui, Barbès et autres *pus*, un *crescendo* d'outrages, de provocations, de défis et d'injures jetés à la face de quiconque ne marche pas avec eux bruyamment à la Montagne pour y adorer les dieux Marat, Danton et Robespierre, d'autres *purs* républicains de 93. Après la déclaration de la Société des Droits l'homme et du citoyen, publiée et affichée ayant-hier dans Paris, voici venir aujourd'hui l'adresse du club Blanqui au gouvernement provisoire.

Dans l'opinion des citoyens de ce club, l'armée française, l'une des gloires sans tache de notre histoire, l'armée n'est qu'une soldatesque offrante, bourgeoisie gorgée de rire et de haine contre le peuple ; la garde nationale, cette sauvegarde de l'ordre public, est un repaire de privilégiés, d'aristocrates, la magistrature, cette milice de la justice et de la loi, a obtenu elle aussi les honneurs du pilori Blanqui. C'est une lycée arrosée de sang.

Tout cela est du délire. Tous ces pamphlets sont abominables de style et de pensée, mais si odieux que par cela même ils cessent d'être dangereux. Ces fiers républicains qui croient anathème aux aristocrates sont de pauvres aveugles, ils ne s'aperçoivent pas qu'ils jouent ici exactement le rôle des sénateurs romains. Lorsque le sénat romain vit le peu de succès de ses batteries contre les Gracques, il s'avisa d'un expédient pour perdre les vrais patriotes. Ce fut d'engager quelques tribuns d'enchâtrir sur tout ce que proposait Caius Gracchus, et à mesure que celui-ci faisait une motion, d'en faire une autre plus passionnée, et de pousser ainsi les principes républicains jusqu'au délire, afin de compromettre le véritable patriosisme et la république vraiment populaire.

NOUVELLES RELIGIEUSES.

—Sa Sainteté a quitté le Quirinal le 19 avril pour aller habiter le Vatican, afin d'être à portée de Saint-Pierre pendant la semaine sainte. Le mercredi-saint, le Saint-Père a assisté à l'office du soir. Le jeudi saint a eu lieu, dans la basilique vaticane, la cérémonie si touchante de la cène. Pie IX a lavé les pieds à treize pauvres missionnaires, et les a servis à table au milieu d'un concours immense de fidèles. Le lendemain, la croix a été exposée dans la chapelle Sixtine, et les saintes reliques dans la basilique Vatican, et le Saint-Père est allé dans l'après-midi les vénérer avec le sacré-collegé. A trois heures a commencé dans le

église la prédication des trois heures d'agonie.

—On a déjà vu comment procédait le commissaire des Côtes-du-Nord contre l'autorité ecclésiastique qu'il accusait d'usurpation de pouvoirs, parce qu'elle autorisait les curés à se rendre le saint jour de Pâques aux élections, à la tête de leurs paroissiens. Voici qu'à l'autre extrémité du midi de la France, l'un des commissaires de l'Artigé, malgré la décision de M. Carnot, ministre provisoire des cultes, vient aussi de destituer un curé du diocèse de Pamiers. Ce commissaire dictateur est le citoyen Philibert, ancien commis-voyageur du pays, lequel a suspendu de ses fonctions M. le curé d'Ussat, parce qu'il s'opposait, prétend-il, à sa candidature. Informé par le décret de cette mesure révoltante, M. l'évêque de Pamiers a répondu au curé de passer outre, et de continuer son divin ministère auprès de ses paroissiens, qui ne relèvent spirituellement que de leurs pasteurs.

—Des personnes graves, en position d'être bien informées, nous assurent que le gouvernement provisoire aurait l'intention de présenter à l'Assemblée nationale, dès le dépôt de ses travaux, un plan financier dont l'une des principales dispositions serait la suppression du budget des cultes.

L'initiative de cette désastreuse mesure serait prise par M. Lamartine, qui entrera ainsi de plein saut dans l'application hardie de ses opinions déjà connues sur la séparation absolue de l'Eglise et de l'Etat.

Nous ne voulons pas, nous ne pouvons pas croire qu'un pareil projet n'a été sérieusement conçu et proposé par l'homme éminent qui vient d'obtenir les sympathies unanimes de garde nationale parisienne et de la France, moins par l'éclat de son magnifique talent qu'à cause des idées d'ordre dont on sait qu'il est le représentant et le défenseur courageux contre les tendances révolutionnaires de certains membres du gouvernement provisoire.

En tout cas, nous attendrons avec confiance du jugement plus éclairé de l'Assemblée nationale le rejet d'une mesure qui ne ferait qu'ébranler l'organisation actuelle de l'Eglise catholique en France, sans profit réel pour les contribuables.

Nous aurons à discuter à fond cette grave question, quand le moment de la traiter utilement sera venu.

—Le vendredi 14 avril, Sa Sainteté le pape Pie IX a tenu au palais apostolique du Quirinal un consistoire secret dans lequel il a proposé les églises suivantes :

Les églises épiscopales unies de Civita Castellana, Orte Gallesse, pour D. Amadio Zongari, chanoine de Rimini ; l'église épiscopale de Todi, pour D. Nicolas Rossi, primiceri de la cathédrale de Foligno ; l'église épiscopale de Nocé, pour D. François Agostini, prêtre de Fano, camérier d'honneur de Sa Sainteté ; l'église épiscopale d'Ogliastro, pour D. Michel Todde, prêtre du diocèse de Cagliari, ex-provincial des clercs réguliers des Ecoles Pie ; l'église épiscopale de Jaca, pour D. Michel Garcia Cnesta, professeur à l'université de Salamanque ; l'église épiscopale de la Nouvel-Ségovie, pour D. Vincent Barreiro, évêque élu de Caceres ; l'église épiscopale de Caceres, pour D. François-Emmanuel Grijalbo, prêtre du diocèse de Burgos, provincial de l'ordre de Saint-Augustin ; l'église épiscopale de Cochabamba, dans l'Amérique Méridionale, nouvellement érigée par Sa Sainteté, pour D. Joseph-Marie Yanez de Montenegro, chanoine de la cathédrale de Pace ; l'église épiscopale d'Amipato, en parolin, pour D. François Gandolfi, vicaire-général et recteur du séminaire de Sabine.

À la fin de ce consistoire, la demande du pallium a été présentée à Sa Sainteté, pour l'église archiépiscopale de Durazzo, en Macédoine, en faveur de Mgr. Raphaël Dambrosio,